

fixer les taux d'intérêt. Examinons la situation, madame le Présidente.

Si, comme le soutient M. Crow, le taux d'inflation est si important, pourquoi, même après une réduction du déficit, abaisserait-il les taux d'intérêt tant que l'inflation demeure supérieure à 5 p. 100? Le gouvernement se moque du nombre de personnes qui perdent leur emploi. On peut lire dans les documents budgétaires que le chômage va augmenter, mais que c'est un mal nécessaire pour maîtriser l'inflation. Le gouvernement se moque du nombre d'agriculteurs de l'Ouest qui vont perdre leurs terres. Il se soucie peu des petites entreprises. A-t-on écouté John Bulloch et les représentants de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante lorsqu'ils ont demandé au gouvernement de se montrer compréhensif à propos de la TPS?

Le gouvernement s'inquiète-t-il de la baisse de nos exportations, de l'état de notre balance commerciale à l'exportation? Le premier ministre et le ministre des Finances appuient sans réserve la politique du gouverneur de la Banque du Canada. Il doit en être ainsi. Il semble que c'est ce qu'ils font, mais de temps en temps, un vendredi après-midi, le premier ministre se laisse aller à annoncer: «Eh bien, les taux d'intérêt baisseront après le Budget».

**Une voix:** C'est mettre la charrue avant les boeufs.

**M. Young (Gloucester):** Il faut poser la question suivante au gouvernement: si la politique d'inflation nulle de M. Crow est valable dans certaines circonstances, l'est-elle en période de croissance ralentie? Nous aimerions tous avoir un taux d'inflation plus bas, mais une réduction de l'inflation implique une hausse des taux d'intérêt, d'autres faillites, un taux de chômage plus élevé et une baisse des exportations.

La bataille pour obtenir une inflation nulle va exiger des Canadiens des sacrifices intolérables. Nous avons déjà les taux d'intérêt qui ont atteint leur plus haut niveau depuis 8 ans, et cela après cinq ans de bonne gestion et de planification judicieuse. Ce sont les taux d'intérêt les plus élevés depuis la récession du début des années 1980 et c'est l'inflation la plus forte depuis six ans. Nous avons des taux d'intérêt élevés et une forte inflation. Cela ne colle pas.

Bien des gens entendent beaucoup parler du président du Comité des finances. Il dit que nous devrions laisser le dollar descendre à 78 c. Le premier ministre déclare que les taux d'intérêt vont baisser. Cette baisse devrait être

### *Le budget*

imminente si l'on se fie à sa déclaration d'il y a deux semaines. Et voilà que le ministre des Finances vente les talents de gestionnaire du premier ministre.

La créativité dont fait preuve le ministre des Finances lorsqu'il cherche à justifier sa politique des taux d'intérêt élevés ne cesse jamais de nous étonner. Lorsque les taux d'intérêt ont commencé à grimper au Canada il y a deux ans, il a blâmé la hausse des taux américains. Un pays comme le Canada qui a des liens très étroits avec les États-Unis, en vertu de l'Accord de libre-échange et sur le plan géographique, ne pouvait pas avoir des taux d'intérêt qui diffèrent sensiblement de ceux en vigueur au sud de la frontière. Il s'est moqué de tous ceux qui suggéraient une politique canadienne des taux d'intérêt. Il ne pouvait concevoir une politique monétaire indépendante.

Les choses ont bien changé; le ministre et le gouverneur de la Banque du Canada suivent maintenant une politique monétaire indépendante avec un enthousiasme qu'aucun d'entre nous n'aurait cru possible. Le ministre ne nous dit plus que nous devons harmoniser nos taux d'intérêt avec les taux américains qui sont bas. Non, maintenant que les taux d'intérêt canadiens dépassent les taux américains de 5 p. 100, le ministre a adopté une politique qu'il répudiait jadis. Nous suivons désormais une politique monétaire indépendante. Malheureusement pour les Canadiens, elle suppose des taux d'intérêt élevés.

Le ministre a alors ajouté qu'une baisse des taux d'intérêt ferait chuter le dollar. Comme le dollar est monté à 86 c. l'an dernier, son raisonnement n'est guère valable.

Il nous a dit que l'inflation était galopante et qu'il ne pouvait réduire les taux d'intérêt avant de l'avoir maîtrisée. L'inflation est passé de 5,4 p. 100 à l'été à 5,1 p. 100 à la fin de l'année.

• (1620)

Le ministre a alors dû trouver une autre explication; il nous a donc dit que les taux d'intérêt doivent demeurer élevés pour attirer les investisseurs étrangers.

Cette semaine, il dit que l'inflation est à la hausse, donc il faut maintenir les taux d'intérêt élevés. En même temps, notre dollar a été pris d'assaut et le gouvernement dépense des sommes fabuleuses pour le supporter. Madame la Présidente, pourquoi se demander ce qui sème tant de confusion parmi les Canadiens? Pourquoi s'étonner du fait que le marché monétaire ne sait pas comment